

La dernière biennale de céramique à Vallauris

Mise en perspective de la 18^e Biennale avec son commissaire, Jean-Paul van Lith, et accent porté sur les jeunes céramistes participants, tels sont les deux axes de la réflexion qui suit. L'émergence de nouveaux talents à l'échelle internationale est un des faits marquants de la manifestation. Les illustrations choisies dressent un bref échantillon des courants qui traversent la jeune génération.

Retour en arrière sur une renaissance: la céramique d'art dans sa capitale méditerranéenne.

Le sang neuf de nouveaux ateliers avait régénéré Vallauris

sant même de réunir un comité d'experts afin de repenser la manifestation!

Le choc a été rude!

La municipalité, sans renoncer au terme de « biennale », a organisé alors des expositions de céramistes contemporains – sur invitation – qui ont rencontré un succès variable... Entre temps la ville avait acheté le château pour en faire un musée: y ont été regroupées les pièces de céramistes vivants, acquises en une trentaine d'années; c'est l'une des plus importantes collections françaises en la matière.

Le musée détenait par ailleurs le fonds Magnelli, un artiste peintre réputé du début du xx^e

nouvelle biennale en 2001 a été prise à l'unanimité par le comité, qui m'a demandé d'en être le commissaire.

Y avait-il dès lors certains handicaps?

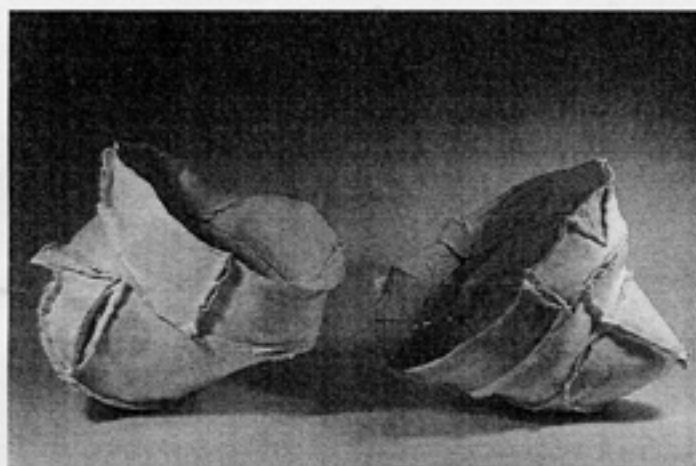
– Oui. Un budget extrêmement serré (15000 euros) qui ne laissait aucun droit à l'erreur. Et le délai très court imparti (moins d'un an!) qui empêchait de trouver des crédits supplémentaires, mécénats ou subventions. Néanmoins, j'ai accepté cette mission. La législation européenne et la nouvelle réglementation municipale ont rendu nécessaires de nombreuses consultations auprès de conseils juridiques et d'avocats pour éviter de se trouver en défaut. Il a fallu

compétition qui, afin de toucher le maximum de céramistes dans le monde entier, a édité son règlement en cinq langues!

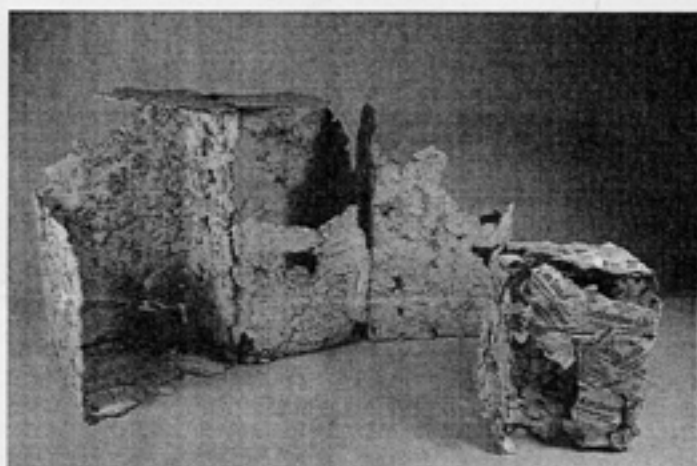
Comment donc juger les résultats?

– Tout le monde s'accorde à dire que cette Biennale a été de bonne qualité. La scénographie, réalisée avec ingéniosité plus; l'implantation simple et rigoureuse des œuvres a permis une lisibilité satisfaisante. On a compté 7000 visiteurs, la moitié des pièces ont été vendues, dont une trentaine à des Américains, par l'intermédiaire de l'Abival.

Au dire de certains, le catalogue est peut-être un peu décevant: sa présentation a été jugée



Marie-Laure Gobat-Bouchat, née en 1976, France. *Résonance intime*. Prix Ateliers d'art de France. H. 35 x 35 x 35 cm, chaque pièce.



Sabine Puschma-Diegel, née en 1957, Allemagne. *Gross Fragment*, H. 34 cm et *Fragment Worte*, H. 19 cm.

avant les années 40 mais c'est surtout Picasso qui réveille la vieille cité potière quand, à la fin de la guerre il y découvre la terre et ses possibilités avec sa voracité coutumière! Il va entraîner dans cette aventure un flux d'artistes dont les noms sont aujourd'hui célèbres – en céramique aussi! – tels que Chagall, Miró, Léger...

De jeunes praticiens pleins d'imagination s'installèrent au cours des années 50; certains d'entre eux sont toujours actifs aujourd'hui, Capron, Derval, Portanier par exemple!

Le renouveau pendant ces deux décades est marquant: en 1966 est organisé pour la première fois un Concours national de céramique, qui deviendra deux ans plus tard la *Première Biennale Internationale de Céramique d'Art de Vallauris*.

Le succès a duré vingt ans mais il n'a pu empêcher la Biennale de s'essouffler... Jusqu'en 1994, année où le jury a refusé de décerner le grand prix, préconi-

siècle, et deux collections de céramiques: l'une est précolombienne, l'autre historique couvre la période de la fin du XIX^e siècle à l'Art Déco. La richesse de ces ensembles patrimoniaux a pénalisé la présentation de la collection.

C'est dans ce contexte qu'il faut resituer la 18^e Biennale internationale de céramique d'art qui s'est tenue l'été dernier à Vallauris

Entretien avec son commissaire, Jean-Paul van Lith

Dans quelles circonstances a-t-on décidé de relancer la Biennale « ancienne formule » ?

– Michel Ribero, le nouveau maire en avait pris l'engagement pendant sa campagne. Sitôt élu (en 2000) il a créé le comité de la Biennale, une vingtaine de membres dont le conservateur du musée, l'adjoint culturel municipal, des représentants des galeries locales et des céramistes de Vallauris. La décision de lancer la

4 à 5 mois pour mener à bien ces démarches!

Comment la sélection s'est-elle effectuée ?

– La première tâche était de constituer un jury international crédible, chargé à la fois de choisir les pièces et de décerner les prix. J'ai personnellement pris l'engagement moral auprès des personnalités sollicitées qu'elles n'auraient à subir aucune pression d'aucune sorte. Je n'ai pas assisté aux délibérations.

Je m'étais efforcé d'équilibrer les forces entre les tenants de la tradition céramique et les tenants de l'art contemporain. La confrontation a été très sérieuse et la présidente, Antoinette Hallé a remis les attendus du jury, qui justifiaient les décisions. Par ailleurs, le choix des pays et le nombre des pièces pour chaque pays a été bien réparti: 145 œuvres, appartenant à 116 artistes et venant de 32 pays.

Je fais remarquer que la Biennale de Vallauris est la seule

vieillesse et la qualité des photos insuffisante... Mais il a été réalisé et diffusé par l'Abival, une structure créée comme support d'aide à la Biennale, avec laquelle se sont produits des tensions défavorables! Toutefois, il s'est bien vendu.

La démission du maire avec la plupart de ses conseillers, trois mois avant l'inauguration! a également été fâcheuse! Cette manifestation aura connu trois maires successifs, dont un en intérim!

Bilan positif donc, malgré des conditions difficiles! Mais des questions demeurent ?

– Oui, des questions pratiques, d'abord: 80 % des pièces sont arrivées, emballées dans du carton alors que le règlement stipulait de les envoyer en caisse; est-ce un manque de professionnalisme? Ou un jeu pervers avec les assurances?

La participation des céramistes français a été faible malgré le montant des prix (13 800 euros au

Un accent sur les jeunes

total plus 8 médailles et une édition Picasso) et la réputation de la biennale. Alors je me pose des questions:

Le coût d'expédition d'une pièce - la Biennale prend à sa charge les frais de retour - a-t-il paru aux professionnels au-dessus de leurs moyens? Cela peut-il expliquer également les petites dimensions de beaucoup d'envois?

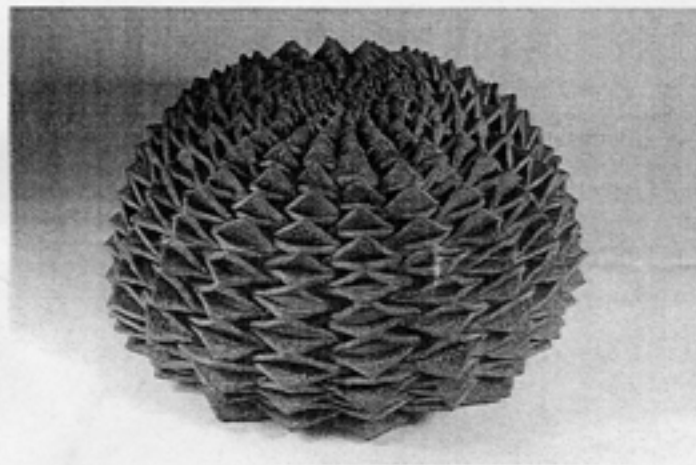
Les céramistes confirmés se sentent-ils mal à l'aise dans le contexte vallaurien?

Ne veulent-ils plus participer à une manifestation collective, par définition moins valorisante pour leur propre travail?

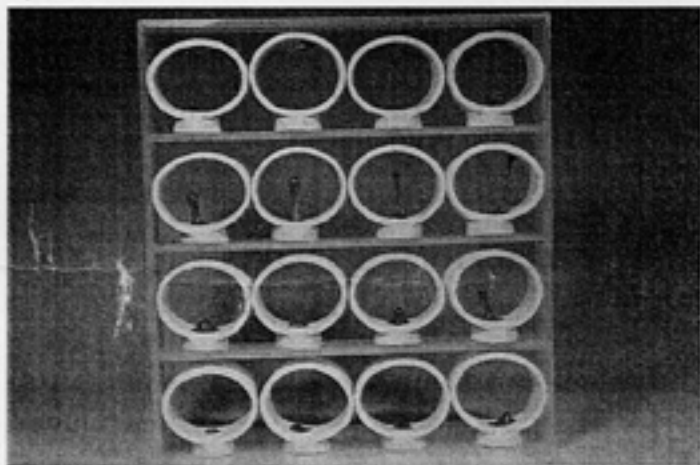
Refusent-ils, dans le cadre



Rebecca Maeder, née en 1978, Suisse. *Mise I*, émail sur céramique, séparé du support, H. 8 cm.



Marion Arts, née en 1973, Pays-Bas. *Middle East*, argile colorée avec des pigments. H. 16 x 33 cm.



Line Stöckli, née en 1974, Suisse. *Gouttes*, grès porcelaineux et fritte au cuivre. H. 29 x 31 x 4 cm. Photographies de Gaby Giordano.

d'une compétition ouverte à tous, de se confronter à de plus jeunes qu'eux? Quant au prix des Jeunes Céramistes, il était réservé au moins de trente ans.

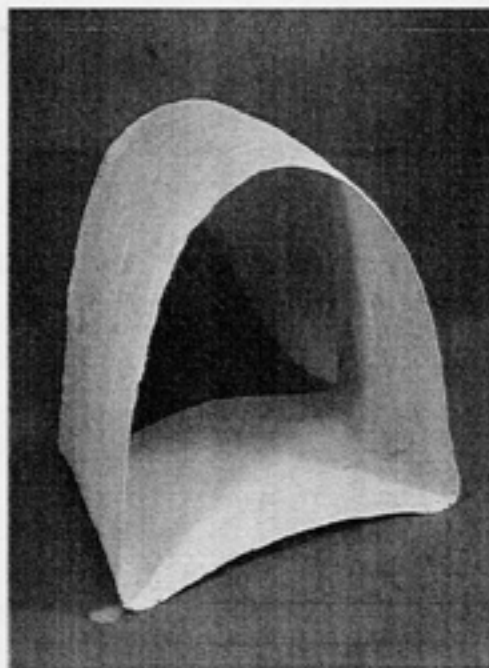
Comparons avec la Corée : comment élargir l'audience de la Biennale de Vallauris au niveau international? Le souvenir de Picasso suffit-il à nourrir le renouveau et l'élan de Vallauris?

- La Biennale de Corée a des moyens financiers et logistiques gigantesques! Et puis on remarque, dans toutes les manifestations internationales, la faible représentation des Français.

On constate, de façon générale, dans les manifestations céramiques que le renouvellement des générations a du mal à se faire, ces dernières années.

À Vallauris, le signe le plus encourageant de la Biennale est la présence de jeunes, bien formés, aux personnalités intéressantes... et en grand nombre!

Propos recueillis par
Ariane Grenon



Barbara Leboeuf, née en 1977, France. *Sans titre*, porcelaine cuite en réduction, H. 67 x 50 x 87 cm.



Elvire Soyez, née en 1989, France. *Sans titre n° 5*, Médaille d'or, faïence grise non émaillée. H. 75 x 45 x 80 cm.